

## **Apprendre une nouvelle langue**

**Dans un bar enfumé, une larme frotte doucement le fil de ses idées.  
Elle raconte l'histoire de cette femme en mode mineur.**

**Madeleine monte sur les planches.  
À l'avant-scène, ses moments clés s'illuminent.**

*On the sunny side of the street, le violon et la contrebasse ouvrent de nouveaux sentiers. Mon ukulélé coiffe leur évolution, joue avec leurs courbes de croissance. Je suis une tricoteuse, une semeuse de billes. Notre ensemble visite une sonate en friche. Des courtépintes de paroles nous réchauffent par cœur.*

**Madeleine s'écrase en sens inverse sur le siège de sa pensée.  
Son regard déambulateur fixe le carré vide d'une autre temporalité.**

*Quand une fausse note me terrasse, le bandéoniste ne sourit plus. J'entame un tango distorsionné.*

**Madeleine tape à grands coups dans la fenêtre ouverte.  
Des lanternes projettent en lumières son intimité sur la place publique.**

*L'essence du soi se transforme. Mon corps est une source exceptionnelle de stress oxydatif, d'inflammation chronique, de neurotoxines, de protéine Tau, de bêta-amyloïde. Au nom de la santé publique, les ondes de choc oscillent dans le bon sens, dansant un ballet de plus en plus étrange. Changement de la structure corticale, abondance de RBFox1, diminution de la matière grise, augmentation de la matière blanche, TMEM106B, dégradation plus rapide des méninges, variante ApoE4 : c'est l'odeur du démon mise en exergue. Son souffle souffre. Mon souffle souffre.*

*Un algorithme spirituel planifie la durée du séjour : ma vie entière. Plus de 400 000 signes avant-coureurs, beaucoup de parfum, 17 000 lésions au cerveau, 4,6 millions de ponctions lombaires, 1,4 millions de mutations, 747 000 troubles cognitifs légers, 564 000 molécules biologiquement actives, 1,1 millions de mécanismes cellulaires entrecoupés, 106 millions de neurones, 141 000 pièces dans mon puzzle, 327 marqueurs de cellules déjà mortes. La trajectoire virtuelle atteint son climax, puis le rythme change.*

**Madeleine martèle sur deux murs en même temps des bribes de silence.  
Elle vacille, en équilibre, avant de reprendre de plus belle son monologue.**

*Le capitaine de l'équipe me donne un petit élan. Pour contrôler mes propriétés organoleptiques, il dope les pouvoirs magiques du thé vert, du cacao, des fruits, des noix, des légumes et des légumineuses, du poisson et du curcuma, des graines et des oméga-3. Dans sa recette du vieillissement, l'épigallocatechine gallate stimule le processus de neurogénèse. Mais le mal est fait. La situation ne fera qu'empirer.*

*Il oublie de dépister mes 100 chansons préférées.*

**Dispersée sur la route achalandée de ses souvenirs, Madeleine ouvre une porte.  
Elle pénètre sur la pointe des pieds dans le secret d'une culture étrangère.**

*Au matin frisquet d'un opéra fermé pour de bon, j'entame mon voyage dans un trou de mémoire. J'oublie les couleurs de la honte. Et je me surprends à savoir écrire. Tout est là : du vin rouge, les textures variées de mes plaisirs coupables, mon intelligence artificielle et ma première complice, l'imagerie vocale, la crème du jazz.*

*Certains chemins libèrent les frontières des gens. Il nous reste de larges zones grises à explorer pour ralentir la roue tournante. Je nous vois réunis, les yeux qui brillent, caresser les disparues, émulsionner le réel et l'onirique.*

*Les feuilles flétrissent en beauté. L'amour de la musique ne fait pas son âge.*